

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>THIROUIN <u>Lucien</u> Désiré Frère de Rémy † 1914</p> <p>Interne 1901-1906 Cl. 7^{ème}, 6^{ème} B à 3^{ème} B 1902 : certificat d'études secondaires élémentaires</p> <p><i>Galerie de photos : Avez-vous des photos de classe ?</i></p> <p>*Cité à l'ordre du 203^e RI le 22/01/1917 Croix de Guerre avec étoile de bronze</p>	<p>07/03/1891 Briconville (E&L)</p> <p>Fils de Anatole <u>Albert</u> Thirouin, cultivateur, et de Amélie <u>Berthe</u> Dramard, SP (cultivatrice en 1914)</p>	<p>28/12/1916 à 15h Aux positions devant le Mort-Homme (Meuse)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1911 410 – Dreux Caporal 203^e RI 3^e Btn CM6 (6^e C^{ie} de mitrailleuses)</p> <p>02/08/1914-28/12/1916</p>	<p>Tué à l'ennemi Chef de pièce tué à son poste de combat alors qu'il commandait un tir sur les mitrailleuses allemandes apparues en arrière de nos positions</p>	<p>T 20/12/1920 Briconville (E&L)</p> <p><u>Sépulture</u> : 1/ Inhumé le 01/01/1917 Cimetière N-O de Fromeréville-les-Vallons (Meuse), tombe 66 2/ Non identifiée</p>	<p>25 ans – C Cultivateur domicilié à Briconville (E&L)</p> <p>Incorporé au 102^e RI le 10/10/1913 Réserve de l'armée active 01/10/1915 Au 112^e RI le 16/01/1916 Au 203^e RI le 20/04/1916 Caporal (sans date)</p>
<p>Rémy, Lucien et Yvonne Thirouin appartiennent à des lignées de cultivateurs-proprétaires beaucerons, qui emploient du personnel permanent pour assurer le fonctionnement de leur ferme et l'exploitation de leurs terres, et qui sont souvent maires ou adjoints au maire. Le trisaïeul Mathurin Thirouin, venu de Champseru (E&L) à Briconville après 1800, est maire de 1808 à 1829, le bisaïeul Rémy prend le relais (1843-1865), le grand-père Hippolyte lui succède (1865-1870, 1881-1882), leur père Albert est adjoint au maire. Du côté paternel Vauglin, Jacques est maire de Clévilliers (1832-1837), Jean-Jacques aussi (1852-1860). Leur mère descend de la « tribu » des Dramard, qui gèrent plusieurs fermes à Prunay-le-Gillon : le grand-père Clovis, mort en 1864, laisse une veuve de 23 ans, mère de 4 enfants, capable de gérer la ferme (leur grand-mère), leurs grands-oncles Félix et Alfred croisent au Collège de Chartres vers 1855-60 Charles Egasse et les frères Benoist, pionniers du syndicalisme agricole des années 1880 avec l'oncle Georges, élève au Collège 1873-78 ; Étienne est maire de 1874 à 1894. André Dramard est leur cousin germain. Comme les Dramard, Rémy et Lucien vont au lycée de Chartres. Lucien, cl. 1911, bénéficie d'un sursis (art. 20 loi du 21/03/1905) jusqu'à la libération de son frère Rémy après 2 ans de service en 1913. Il est incorporé le 10/10/1913 pour 3 ans (loi du 07/08/1913) au 102^e RI Chartres-Paris. La guerre déclarée, il quitte la caserne Marceau de Chartres le 06/08/1914 dans le 3^e Btn du 102^e RI (13^e BI 7^e DI 4^e CA), qui arrive le 7 à Dugny (Meuse), rejoint le 8 par l'EM, les 1^{er} et 2^e Btns. Le régiment (3 338h.) monte vers la Belgique. Rémy, mobilisé dans le 28^e RI, part au nord de Reithel (Ardennes). La ferme est tenue par les parents, Yvonne et des jeunes non mobilisés. Le président du Conseil Viviani lance un appel aux femmes françaises : « <i>Le départ pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus, la moisson est inachevée [...] Debout donc, femmes françaises, jeunes enfants, fils et filles de la Patrie ! Remplacez sur le champ du travail ceux qui sont sur le champ de bataille !</i> » Le 102^e RI livre un combat meurtrier à Ethe (Belgique) le 22/08/1914, suivi d'une bataille à Marville (Meuse) lors de la retraite le 25/08, entraînant de lourdes pertes (472 h.). Notre repli est suivi d'une contre-offensive, la bataille de la Marne. Le jour où Rémy décède à l'hôpital d'Orléans, le 15/09/1914, le 102^e RI de Lucien appartient à la 6^e armée (général Maunoury) chargée de protéger Paris en frappant le flanc de la 1^{re} armée allemande. Le 3^e Btn, réduit en nombre par les combats du 06 au 14/09, qui a franchi l'Aisne le 13/09 sur un pont de fortune construit par les habitants d'Attichy (Oise), avance par le ravin de Maison-Rouge jusqu'à la route de Nampcel à Carlepont. Puis le 102^e RI combat en Picardie (09-12/1914), dans l'Aisne (01-02/1915), quand le décès de Rémy est transcrit à Briconville. Notre réserviste combat dans la Marne du 16/01 au 20/04/1916 au 112^e RI (251^e BI 126^e DI 15^e CA) près de la Butte du Mesnil (Minaucourt-le Mesnil-lès-Hurlus) : organisation des tranchées et guerre de mines (500 à 1 000 kg de dynamite). Passé le 20/04/1916 au 203^e RI (130^e BI 65^e DI 15^e CA) vers Manonville (Meurthe-et-Moselle), il monte au front de Verdun début juin pour plusieurs mois, sur le flanc sud du Mort-Homme, rive gauche de Meuse, pour reconquérir le terrain perdu depuis février 1916. Sous un déluge permanent d'obus de tous calibres envoyés le 28/12/1916 à partir de 9h depuis la cote 304 jusqu'à la Meuse, l'ennemi prononce à 14h30 une attaque de grande envergure, faisant usage de liquides enflammés, sur nos tranchées de 1^{re} ligne (tr. Cottin, Molina, Sonnois) occupées par le 6^e Btn avec 4 sections de mitrailleuses, qui tirent jusqu'à être menacées d'encercllement. Le caporal Thirouin, chef de pièce, est tué vers 15h, avant l'arrivée de la C^{ie} de réserve appelée en renfort. (voir notices Rémy Thirouin, André Dramard, Roland Egasse)</p> <p>SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 102^e RI 26 N 674/1. JMO 251^e BI 26 N 547/3. JMO 203^e RI 26 N 711/16. <i>Journal de Chartres</i> 09/08/1914, 14/08/1914, 23/10/1914</p>						